

Colère sur l'alpe: L'embuissonnement grignote 1000 hectares par année

En plus des plantes problématiques bien connues des alpages, l'aulne vert se propage de plus en plus vite.

Les pâturages permanents comptent parmi les plus gros puits de carbone du monde. En effet, la teneur en humus des sols et donc leur capacité de stockage du CO₂ augmentent continuellement si les pâturages sont bien gérés. L'aulne vert peut se répandre parce que l'agriculture se retire de plus en plus des régions de montagne pour des raisons économiques. Poussant naturellement dans les couloirs d'avalanches et les ravines, il se propage trois à quatre fois plus vite que la forêt. Une étude suisse datée de 2013 montre qu'il y a des conséquences négatives quand l'envahissement tourne à la monoculture. La diversité végétale diminue et les insectes et les oiseaux se raréfient. Sans compter que la propagation de l'aulne vert favorise le réchauffement climatique parce que ses peuplements libèrent 35 fois plus de protoxyde d'azote que les prairies – or le protoxyde d'azote est un gaz à effet de serre 300 fois plus puissant que le CO₂.

Traitements herbicides en augmentation

Les contrôleurs des alpages considèrent avec bienveillance les exploitants des alpages qui utilisent des herbicides car ils ont des pâturages en ordre, mais ce n'est souvent qu'une mesure cosmétique à court terme. Avant les herbicides on intervenait mécaniquement contre les plantes problématiques, mais le personnel des alpages n'avait souvent qu'une faux quand il contrôlait le bétail. Le travail des producteurs bio qui doivent lutter contre les plantes problématiques à coups de serpe, de piochard et de faux est souvent mal reconnu car moins visible. La main-d'œuvre familiale devient toujours plus rare, les employés coûtent cher et il y a de plus en plus de paysans qui

gèrent leurs alpages sans personnel depuis la ferme de base et qui n'ont plus le temps de lutter contre les plantes problématiques et d'effectuer les travaux d'entretien nécessaires.

Moutons de l'Engadine ou huile de coude

De la main-d'œuvre supplémentaire ou temporaire permettrait de lutter au bon moment et sans herbicides contre les plantes problématiques ou de les utiliser à bon escient. Les aulnes peuvent servir de combustible ou de pâturage pour des chèvres ou des moutons de l'Engadine. Les feuilles de rumex ensilées dans des tonneaux font un bon fourrage, et n'oublions pas que les faucher régulièrement les affame. Les orties ne sont pas seulement bonnes pour les chenilles de papillons: coupées et séchées elles sont aussi un bon aliment complémentaire pour les ruminants. Améliorer la gestion des pâturages aide aussi, et l'amélioration des infrastructures comme les chemins pour le bétail, les abreuvoirs, les étables et les places à fumier permet de maîtriser durablement les plantes problématiques. *Franz J. Steiner*



Plantes problématiques à l'alpage?

Contactez le Service de conseils du FiBL!

On cherche des paysannes et paysans bio qui ont des alpages et qui sont prêts à partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs questions au sujet des plantes problématiques. Les informations fournies par les praticiens serviront de base pour les futurs projets sur la gestion des plantes problématiques des alpages.

Véronique Chevillat

→ veronique.chevillat@fibl.org; tél. 062 865 04 12

Prairie pierreuse bien entretenue.

Photos: Franz J. Steiner, FiBL



Début d'embuissonnement avec des arbrisseaux

et des fougères.



Pentes envahies par les aulnes verts (alnus

viridis, aussi appelés aulnes alpins).

